



Les Echos du Fouta Djallon

Revue indépendante régionale de la presse nationale et internationale

Août 2013

Rédaction : Foutapédia

Table des matières

Labé : Docteur Mamadou Woudy Bah - "Le choléra peut éliminer tout un village en 48 heures" (30.08.2013).....	2
Mamou : Silence radio ! (29.08.2013).....	3
Kindia : Promotion et protection des droits de l'Homme : Une "priorité" du gouvernement guinéenne (26.08.2013)	3
Labé : Un coupeur de route arrêté par la population (26.08.2013).....	4
Mamou : 18 prisonniers interceptés après une évasion spectaculaire (25.08.2013)	5
Labé : Un équipement de l'EDG calciné –« Labé plongé dans le noir et pour longtemps » disent les spécialistes (24.08.2013).....	5
Mamou : Une trentaine de prisonniers s'évade (24.08.2013).....	5
Kindia : Nombreux dégâts matériels causés par de violentes tornades (22.08.2013)	6
Labé : Ce que les sages du Foutah ont demandé au chef de l'Etat..." (20.08.2013)	6
Labé : Alpha Condé à Labé - Un voyage crispé (20.08.2013).....	7
Labé : Quelques incidents signalés lors du passage du président Alpha Condé... (20.08.2013).....	8
Mamou : Des voyageurs attaqués par des coupeurs de route à Mamou (18.08.2013)	8
Mamou : Psychose chez les usagers de la circulation suite à la multiplication des attaques le long des routes (18.08.2013).....	9
Mamou-Kindia : Un grave accident fait de nombreux blessés... (18.08.2013)	10
Gaoual : Des manifestations de jeunes signalées dans la CRD de Koumbia... (17.08.2013)	10
Mamou : Le choléra refait surface (17.08.2013)	11
Lélouma : Décès - Hadja Kadidjatou Diallo n'est plus ! (15.08.2013).....	11
Gaoual : Un jeune homme assassine sa mère avec une arme blanche... (10.08.2013)	12
Labé : Après la fête... les accidents ! (10.08.2013)	12
Labé : A la veille de la fête, on rit... jaune ! (07.08.2013).....	12

Mamou : La mort du jeune Idrissa amène sa famille à la vengeance (06.08.2013).....	13
Tougué-Dabola : Un taxi percute un camion remorque et fait cinq morts (06.08.2013).....	14
A Labé, la religieuse, l'alcool coule à flot pendant le Ramadan : Le préfet a décidé de fermer tous les maquis (03.08.2013)	15

<http://www.guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3511-docteur-mamadou-woudy-bah--le-cholera-peut-eliminer-tout-un-village-en-48-heures>

Labé : Docteur Mamadou Woudy Bah - "Le choléra peut éliminer tout un village en 48 heures" (30.08.2013)

Docteur Mamadou Woudy Bah est le directeur régional de la santé de Labé. Suite aux multiples cas de choléra signalés dans certaines régions du pays dont 18 cas de décès depuis le début de l'année, nous l'avons rencontré pour connaître la situation dans la région de Labé.

Des cas de choléra se multiplient dans notre pays, après Boffa, Conakry, Mamou, Kouroussa où il y a eu plus de 150 cas dont 18 décès. C'est quoi le dernier constat dans votre région sanitaire ?

Pour l'instant, aucun cas de choléra n'est détecté dans la région de Labé. La région sanitaire dispose de 58 centres de santé, 4 hôpitaux préfectoraux, un hôpital régional, 150 postes de santé et des agents de santé communautaires. Tout ce réseau communique chaque matin avec la direction régionale pour remonter les informations liées aux maladies qu'on appelle sous surveillance épidémiologique dans les localités. Ce qui me donne le courage de vous dire qu'aucun cas n'est signalé chez nous encore. Nous les surveillons tous les jours et on enregistre.

Par ailleurs, nous suivons de près les maladies comme la diarrhée rouge, la rougeole, la méningite, la fièvre jaune, etc. Depuis le mois de janvier 2013 nous avons enregistré 24 706 cas de paludisme dont 6 décès. 835 cas de diarrhée rouge, 8 cas de rougeole, 4 cas et 2 décès pour la méningite, 14 cas pour la fièvre jaune. Mais c'est 0 cas de choleras de nos jours. Ça veut dire que la situation est sous contrôle. Nous profitons aussi de l'occasion pour féliciter les populations et les encourager à adopter des mesures qui peuvent prévenir le choléra. Comme on le dit souvent c'est une maladie des mains sales. Si vous apprenez que quelqu'un a le choléra dites-vous qu'il n'a pas respecté les règles d'hygiène. Soit il a mangé sans laver les mains, soit il a quitté les toilettes sans laver les mains. Le choléra se transmet par voie orale. Maintenant si tout le monde respecte les règles d'hygiène personne ne peut contracter la maladie.

D'ailleurs on a la chance maintenant d'avoir de l'eau minérale qui est propre à la consommation. Même dans les villages il y a des forages qui donnent une eau potable à la population. On peut également utiliser les produits comme "Sur eau" pour purifier l'eau.

Pourquoi le cholera préoccupe le plus les autorités sanitaires ?

C'est suite au danger lié à la maladie. Un seul cas peut faire une épidémie. Un malade s'il ne trouve pas le médicament adéquat dans 10 heures c'est la mort qui suivra. Même son corps constitue un facteur de contamination rapide surtout au moment de le déplacer ou les habits qu'il portait. Le cholera peut éliminer tout un village en 48 heures. Donc j'appelle à la prudence à l'endroit de tous les citoyens. Au cas où quelqu'un contractera la maladie, il doit se rendre dans un centre hospitalier le plus proche pour une prise en charge rapide.

Interview de Alpha Ousmane Bah

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3504-medias--mamou-silence-radio->

Mamou : Silence radio ! (29.08.2013)

Mamou, ville carrefour n'est carrefour que de nom. Cette ville est enclavée quand il s'agit de source d'information fiable. Pas de radios libres, pas de journaux. Les populations se nourrissent de spéculations et de rumeurs.

La radio rurale qui y émet est critiquée. De nombreuses personnes estiment qu'elle a perdu toute crédibilité en faisant de la "démagogie".

Idrissa Sow, natif de Mamou déplore cet état de fait: "la seule radio qui existe c'est la radio rurale. Avec cette dernière les populations ne peuvent pas s'exprimer pour s'adresser à l'Etat par ce que c'est une arme du gouvernement. C'est impossible de faire des dénonciations sur les antennes de ce media de proximité."

M. Camara, météorologue, cherchant désespérément à capter une radio devant sa porte, lance : "Contrairement à Labé ou à Conakry, ici nous ne captions la radio nationale et les chaînes étrangères qu'à travers la bande SW. Nous n'avons pas la radio nationale depuis près de huit mois."

Mamou dispose de liberté d'expression et d'opinion mais manque cruellement d'espaces pour les véhiculer. C'est le constat d'un fonctionnaire à la retraite : "Si tu as une idée ici, tu mourras avec. Nous sollicitons des radios privées chez nous pour sortir de l'obscurité informative. Ce ne serait pas pour insulter mais ramener au moins les autorités à la raison pour les défaire des mauvaises habitudes."

Avant que les promoteurs de radios ne pensent à s'y installer, la ville carrefour est exposée aux rumeurs et à la désinformation.

Alpha Ousmane Bah, envoyé spécial

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19503>

Kindia : Promotion et protection des droits de l'Homme : Une "priorité" du gouvernement guinéenne (26.08.2013)

Si promouvoir et protéger les droits de l'homme, c'est essentiellement défendre les principes universellement admis et auxquels la Guinée a librement adhéré, cette mission exige aussi des capacités, des aptitudes et attitudes appropriées pour incarner dignement cette mission. C'est dans ce but que le gouvernement guinéen à travers le ministère des droits de l'homme et des libertés publiques, a organisé à Kindia un atelier de formation, en vue de renforcer les capacités des cadres dudit département sur les notions de promotion et de protection des droits de l'homme, du 22 au 25 août 2013, a appris Africaguinee.com.

Cette formation avait pour objectif de permettre aux cadres du département des droits de l'homme d'être mieux outillés dans la périlleuse mission de défense des droits de l'homme. Ainsi durant trois jours une quarantaine de jeunes cadres ont été outillés sur des thèmes comme : l'Introduction aux droits de l'homme, la promotion et la protection des droits de l'homme en Guinée, la vision stratégique du gouvernement, la place des droits de l'homme dans la gouvernance démocratique des forces de défenses et de sécurité, droit de l'homme et élection, droits de l'homme et lutte contre l'impunité.

A la clôture de cette formation, le ministre des droits de l'homme et des libertés publique, Kalifa Gassama Diaby, dans son discours a tout d'abord rappelé la complexité de l'exercice : "la tâche sera difficile et complexe", avoue le ministre. Pour autant, interpelle M. Diaby à ses cadres, "cette difficulté ne doit pas vous dévier de votre mission et de votre devoir de lutter pour la promotion et la promotion des droits de l'homme en Guinée", a lancé le patron du département des droit de l'homme.

Poursuivant, Kalifa Gassama Diaby, dit attendre des bénéficiaires de cette formation, des comportements et des attitudes dignes de vrais défenseurs de valeurs et de principes démocratiques et républicains.

Etre défenseur des droits de l'homme, déclare le ministre, c'est être nécessairement pour tout le monde et contre tout le monde. Parce que : "c'est être du côté des victimes pour leur légitime droit à la justice et leur droit à une juste réparation. C'est aussi être du côté des coupables pour qu'ils ne subissent aucune autre sanction que celles qui soient prévues par la loi et qui soient compatibles avec les principes des droits de l'homme", a expliqué Kalifa Gassma Diaby.

Toujours selon l'intervenant, être défenseur des droits de l'homme, c'est n'avoir face à aucun impératif des valeurs et des principes ni de l'ethnie, ni de l'opinion politique, ni religion, ni statut social, ni sexe. C'est tout simplement, dit-il, incarner à son plus haut niveau et sa suprême dignité, enchaîne-t-il. Puis d'ajouter qu' " être défenseur des droits de l'homme, c'est incarner et défendre les valeurs les plus fondamentales et les plus supérieures. Celle de la dignité humaine, de la vie, de la justice, la liberté, de la légalité et de l'égalité. Etre défenseur des droits de l'homme, c'est être la mauvaise conscience de tous ceux qui veulent s'autoriser à se placer au-dessus des valeurs du droit", a-t-il lancé.

C'est pour toutes ses raisons qu'il a solennellement demandé à ceux qui hésiteraient encore de faire cette aventure avec lui, de prendre librement le large dès à présent : "tout manquement à cette règle et de qui que ce soit devrait donc emmener l'intéressé à tirer toutes les conséquences qui s'imposent", a-t-il averti, avant d'exhorter à ses cadres au courage, à l'esprit d'équipe et de travail, afin de relever le défi dans le cadre de l'enclenchement d'un véritable processus de promotion et de protection des droits de l'homme en Guinée.

Le Représentant du Haut-Commissariat au Droit de l'Homme en Guinée, Louis-Marie Bouaka a rappelé aux cadres bénéficiaires de cette formation qu'ils ont été sélectionnés pour animer l'administration Etatique des droits de l'homme. C'est pourquoi, ils doivent désormais être doués de grandes valeurs fondamentales (professionnalisme, intégrité, respect des diversités culturelles, l'impartialité et confidentialité dans la gestion des dossiers sensibles) qui gouvernent le fonctionnaire des droits de l'homme, a souligné M. Bouaka, qui a assuré que son institution sera toujours aux côtés du département des droits de l'homme pour l'accompagner à relever le défi en matière de droit de l'homme en Guinée.

Quant aux participants, ils ont reconnu avoir été bien outillés en matière de promotion et de protection des droits de l'homme. De ce fait, ils ont pris l'engagement de défendre en tout moment en tout lieu ces droits qui sont le fondement d'une société démocratique respectueuse des valeurs humaines.

Diallo Boubacar 1 pour Africaguinee.com

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3489-labe--un-coupeur-de-route-arrete-par-la-population>

Labé : Un coupeur de route arrêté par la population (26.08.2013)

Agé d'une trentaine d'années, Ousmane Koulibaly voulait s'attaquer aux citoyens quand il a été poursuivi et arrêté par ceux-ci sur la route de Labé-Noussy, sous-préfecture située à 18 km du centre urbain de Labé. C'était dans la nuit dernière. Il a été mis à la disposition de la police.

Ousmane Koulibaly est accusé d'avoir attaqué treize personnes sur cet axe en six mois, selon les multiples plaintes déposées près de la gendarmerie et de la police. Il aurait donc à son actif plusieurs opérations. Selon la police, Ousmane Koulibaly est "interpellé pour vol à mains armées, viol, brigandage, détention illégale d'armes".

Les plaignants l'accusent d'avoir violé une fille de 21ans. Il est aussi accusé d'avoir volé 4 postes radios pour voiture, des bijoux, des habits, une somme estimée à 13 millions de nos francs.

Après son arrestation un pistolet de marque TT30 sans chargeur qu'il utiliserait lors des ses opérations a été retrouvé sur lui. Pour l'instant rien ne filtre sur son audition. Selon les responsables de la police, il faudra trouver un interprète parce qu'Ousmane Coulibaly ne parle que Oualof et anglais. Certains citoyens qui se disent victimes d'attaque sur la même

route balaient d'un revers de la main cette hypothèse, pour eux "c'est un prétexte pour étouffer l'affaire comme ils l'ont toujours fait par le passé".

La police promet de mener une enquête spéciale pour retrouver les complices du sieur Coulibaly.

Alpha Ousmane Bah, correspondant à Labé

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19489>

Mamou : 18 prisonniers interceptés après une évasion spectaculaire (25.08.2013)

Dix-huit prisonniers dont plusieurs criminels ont été interceptés par les forces de sécurité après l'évasion spectaculaire d'une trentaine de détenus vendredi à la prison civile de Mamou, a appris Africaguinee.com, de sources concordantes.

Selon nos informations, les détenus avaient réussi à neutraliser la garde pénitentiaire de la prison civile de Mamou avant de détruire le mur de l'enceinte pour s'enfuir. Dix-huit d'entre eux ont été interceptés grâce à la coopération des populations locales.

Surpeuplées, les prisons guinéennes offrent des conditions de détention très médiocres créant de vives tensions entre détenus dans ce milieu carcéral. Récemment, le gouvernement guinéen avait promis d'améliorer les conditions de détention dans les prisons guinéennes.

<http://www.guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3482-un-equipement-de-edg-calcine--labe-plonge-dans-le-noir-et-pour-longtemps-disent-les-specialistes>

Labé : Un équipement de l'EDG calciné –« Labé plongé dans le noir et pour longtemps » disent les spécialistes (24.08.2013)

Une bonne partie de la sous station électrique de Labé située au quartier Pounthioun a pris feu vendredi soir causant d'énormes dégâts à EDG (électricité de Guinée). Plusieurs équipements sont partis en fumée. C'est aux environs de 22heures que l'alerte a été donnée.

Le chef de région EDG Labé, Baldé Madiou, explique les circonstances de l'incendie: "hier nuit, l'agent de garde qui était au niveau de la sous station m'a eu au téléphone. Il m'a informé qu'il y a du feu au centre de distribution et qu'une cellule 30KV est en train de bruler. Immédiatement je me suis déplacé avec certains agents de l'EDG. Arrivés nous avons constaté que c'était le départ même qui brûlait. Les flammes étaient si importantes qu'une âme ne pouvait pas s'approcher, mais avec le courage, nous avons réussi au bout d'une heure à maîtriser les flammes. Comme le constat le prouve, la cellule est complètement calcinée elle est irrécupérable. Pour le moment la ville de Labé n'aura pas le courant tant que ce dégât n'est pas réparé. Il ne se répare pas dans un bref délai car il faut tout remplacer".

Aussitôt informé le barrage de Kinkon dans la préfecture de Pita a dépêché une équipe pour constater les pertes subies. M. Tolno Diallo, chef section du barrage de Kinkon : "Nous sommes en train de faire le constat. Du premier jet, le dégât est important. J'ai déjà informé la hiérarchie plus spécialisée. L'équipement calciné c'est un poste qui constitue le centre de distribution de Labé. Il est endommagé."

Les populations de Labé auront du pain sur la planche pour suivre le journal de campagne lancé hier vendredi.

Alpha Oumar Bah, correspondant à Labé

<http://www.guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3480-par-guinee7>

Mamou : Une trentaine de prisonniers s'évade (24.08.2013)

Une trentaine de détenus de la prison civile de Mamou, ville située à 260 km de la capitale guinéenne, Conakry, se sont évadés ce vendredi, a-t-on appris de sources policières.

Certains des évadés ont été rattrapés dans leur fuite par les services de sécurité, appuyés par les populations de la ville. Au moins 18 prisonniers ont été remis dans les geôles de cette prison civile.

Parmi ceux qui ont pu prendre le large figurent de "dangereux" criminels mais aussi des prisonniers de droit commun.

La bande aurait réussi à neutraliser la garde pénitentiaire, et détruire le mur d'enceinte de la prison pour s'enfuir.

Dans son programme de restructuration de la justice, le gouvernement guinéen envisage de revoir les conditions d'incarcération. Il y a deux mois, le ministre guinéen des Droits de l'homme Gassama Diaby a sillonné quelques préfectures du pays pour s'enquérir de l'état des établissements pénitentiaires.

Xinhua

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=13489&cHash=d6c787f2d3f27dac690964fe7f19e87b

Kindia : Nombreux dégâts matériels causés par de violentes tornades (22.08.2013)

Les populations des quartiers Banlieue, Abattoir I et II, Caravansérail, Sambaya, Solia, Gada-wawa et Kacia dans la préfecture de Kindia, ont passé leur plus longue nuit, mardi, 20 août, dans la tristesse et la peur suite à une pluie d'une rare puissance qui s'est abattue sur la ville, faisant de nombreux dégâts matériels.

"Des vaches emportées par les eaux, des bâtiments écroulés, un passager et une moto également emportés par les eaux. C'est tôt de faire un bilan. Le dégât est lourd", déclare un sexagénaire qui appelle au secours. Selon des habitants joints par la rédaction de l'AGP, jamais, Kindia n'a connu une inondation d'une telle ampleur.

Dans le quartier Caravansérail, pour sauver des citoyens qui étaient sous les eaux, des jeunes secouristes étaient obligés de défoncer des toits de maison pour les évacuer. A présent, ces quartiers sinistrés attendent encore l'appui des autorités locales, ou tout au moins, leur première visite sur le terrain.

Les citoyens quant à eux pleurent pour, disent-ils, avoir presque tout perdu. "L'eau a endommagé et emporté le reste", s'est exclamée une des victimes de cette catastrophe naturelle.

En attendant, les chargés de l'assainissement ont fait le déplacement sur les lieux en vue de dégager les débris.

MKC/FDF/AND/ST

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19430>

Labé : Ce que les sages du Foutah ont demandé au chef de l'Etat..." (20.08.2013)

Suite à la visite du Chef de l'Etat dans la capitale de moyenne Guinée, le grand imam de Labé et fils du Khalife de la ville, El Hadj Badrou Bah s'est confié à la rédaction d'Africaguinee.com. Le religieux est revenu sur la rencontre que les sages du Foutah ont eu avec le président de la République.

Voici in extenso les propos du grand imam de Labé...

A son arrivée, le président a dit qu'il veut rencontrer les sages du Foutah pour les parler, alors nous avons mobilisé tous les sages de Labé, les sages des cinq préfectures de la Région ainsi que les centres d'érudits.

Le président a dit aux citoyens de Labé qu'il est venu annoncer que : "ce que les gens racontent en disant qu'il est un président "sectaire", il ne veut pas entendre ça". Il a dit qu'il ne veut pas que cette étiquette lui soit collée. Tout en ajoutant qu'il est le président de tous les guinéens, il ne se base sur l'ethnie pour nommer les cadres, il nomme en se fondant sur la compétence. Il a aussi rapporté qu'il a marché de l'aéroport jusqu'à la résidence du

gouverneur, c'est pour monter qu'il prend toute l'étendue du territoire au même pied d'égalité. Il a aussi réitéré ses formules en disant que la Guinée a quatre roues, et il tient toujours à ça.

Il aussi indiqué qu'il a dans son programme de relancer les centres d'érudits du pays à l'image de Touba (Sénégal, ndlr).

En réponse, les sages lui ont répondu que le Foutah respecte la volonté de Dieu, le Foutah est fortement ancré dans la religion musulmane. Et donc si Allah choisi quelqu'un comme chef, c'est dans son pouvoir, le Foutah le respecte. Mais le souhait ardent du Foutah, c'est qu'il (le président, ndlr) montre d'avantage qu'il est le président de tous guinéens. Le Foutah n'a pas beaucoup de choses à ajouter sur ce qu'il a dit, sinon qu'une délégation de sages du Foutah s'était rendue à Conakry pour lui prodiguer des conseils. Et donc, qu'il se tourne davantage sur les points que cette délégation lui avait mentionnés. Le Foutah reconnaît que c'est Allah qui a voulu qu'il soit président, les sages du Foutah l'exhortaient à prendre tous les guinéens au même pied d'égalité, le Foutah l'exhortait aussi de veiller à la sécurité des personnes et de leurs biens, le Foutah l'exhortait à œuvrer pour qu'il y ait la justice suite aux nombreuses violences enregistrées ces derniers temps dans le pays.

Ensuite, les sages du Foutah l'on rappelé que beaucoup de personnes ont été tuées dans le pays. Tout en lui présentant les condoléances, les sages du Foutah lui ont demandé de faire en sorte que cela ne se répète plus. Qu'il n'y ait plus de morts.

En retour, il a dit qu'il est venu se confier au Foutah, que le Foutah le rectifie s'il se trompe. C'est tout ce qui s'est passé ici. Il est réparti.

Propos recueillis et transcrits par Diallo Boubacar 1

Pour Africaguinee.com, Tel. (00224) 664 935 132

http://www.guineeconakry.info/index.php?id=118&tx_ttnews%5Btt_news%5D=13474&cHash=4849482a8386b44b76e1b1b44ecb7f35

Labé : Alpha Condé à Labé - Un voyage crispé (20.08.2013)

A la surprise générale, le chef de l'Etat a fait le déplacement ce mardi 20 août dans la capitale du Fouta Djallon, Labé. Pour la première fois donc, le président Alpha Condé se rend dans la ville natale du chef de l'opposition, Cellou Dalein Diallo. Pour autant, ceux qui voyaient dans un tel voyage une véritable amorce du processus de réconciliation attendront encore pour jubiler. Car le climat qui a régné aujourd'hui dans la cité de Karamoko Alpha n'est pas suffisant pour que ce chantier dont les Guinéens rêvent tant soit véritablement enclenché. Certes, les choses ne se sont pas aussi abruptement comme à Kankan. Mais on ne peut non plus dire que les populations de Labé aient exaucé les vœux du préfet qui, on se rappelle, demandait instamment hier à celles-ci de réserver au chef de l'Etat un accueil digne de l'hospitalité foutanienne. On en était loin, dit-on. Pire, des opposants au président Alpha Condé ont pu faire entendre leur hostilité. Même s'il n'est pas sûr qu'Alpha Condé lui-même ait entendu leurs propos. Mais à vrai dire, on a l'impression que le chef de l'Etat et les autorités de Labé avaient conscience que le défi de réussir une grosse mobilisation relevait de l'utopie... 22:54 20-8-2013

C'est en effet ce qui doit justifier que très tôt, l'hypothèse d'un meeting dans l'enceinte du stade Saïfoulaye Diallo ait été écartée. On semble s'être prémuni d'un probable camouflet qu'aurait représenté un stade vide.

Ainsi, le président Alpha Condé, une fois l'hélico sur l'aéroport, s'est rendu à pied à la résidence du gouverneur où il a livré un discours plutôt bref. Discours dans lequel il s'est borné à répéter qu'il n'y a aucun malentendu entre lui et le Fouta. Ce, précise-t-il, en dépit de tout ce que certains disent. Une telle allégation serait, selon lui, d'autant plus fausse que le Fouta n'est pas la seule région dans laquelle il ne s'était pas rendu jusqu'ici. Il en veut pour preuve le fait que ce n'est que la semaine dernière qu'il s'est également rendu pour la première fois en Haute Guinée. En somme, un message relativement court. Et manquant tout à la fois de profondeur et de solennité.

Après ce discours précédé par ceux des principaux responsables de Labé, le chef de l'Etat a été reçu par le conseil des sages de la région de Labé. Conseil devant lequel il a réitéré être le président de tous les Guinéens, sans aucune distinction. Profession de foi qu'il a notamment appuyée avec sa formule des quatre roues du "véhicule Guinée" représentant les quatre régions naturelles.

Ce message, les sages disent l'avoir compris. Mais ils disent souhaiter qu'il se traduise un peu plus dans les actes à travers notamment la protection de tous et une justice équitable. Il faut également signaler qu'avant cette rencontre, le cortège présidentiel a essuyé quelques chahuts au niveau du quartier Mosquée. Mais les jeunes protestataires ont à peine eu le temps de faire entendre les « Alpha Zéro ! Alpha Assassin ! » qu'ils étaient maîtrisés par les forces de l'ordre. Les velléités étouffées dans l'œuf.

Ayant un agenda chargé parce qu'incluant pour la seule journée les étapes de Pita, Dalaba et Mamou, le chef de l'Etat a alors quitté la préfecture de Labé aussitôt cette rencontre avec les sages terminée.

Fodé Kalia Kamara pour GuineeConakry.info

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19428>

Labé : Quelques incidents signalés lors du passage du président Alpha Condé... (20.08.2013)

Quelques petits incidents ont éclaté cet après-midi lors de la visite du président Alpha Condé dans la préfecture de Labé lorsque des jeunes "mécontents" ont voulu s'attaquer à son cortège alors qu'il s'apprêtait à rallier la commune urbaine de Pita, a appris africaguinee.com de sources concordantes.

L'incident s'est produit au quartier mosquée alors que le chef de l'Etat était venu pour les salutations d'usage à l'endroit des sages du Foutah qui s'étaient massivement réunis pour la circonstance. "Alpha zéro ! Alpha assassin !" Tels étaient quelques slogans scandés par ces jeunes.

Mais l'incident a été vite maîtrisé grâce à l'intervention des agents des forces de l'ordre qui étaient eux aussi, fortement mobilisés à l'occasion de la première visite du chef de l'Etat en région foutanienne.

Aux dernières nouvelles, le chef de l'exécutif guinéen est déjà arrivé dans la préfecture natale de son ministre d'Etat chargé des travaux publics, Elhadj Bah Ousmane. Pita est la seconde ville que visite le numéro un guinéen depuis son arrivée au pouvoir.

SQUARE Mamadou Hassimiou, pour Africaguinee.com, Tél. : (+224) 664 93 51 31

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19392>

Mamou : Des voyageurs attaqués par des coupeurs de route à Mamou (18.08.2013)

Des voyageurs en partance pour Bamako ont été victimes de trois attaques dans la nuit de vendredi sur la nationale Mamou Dabola a appris Africaguinee.com de sources policières.

Trois convois de véhicules ont été attaqués par un groupe de six (6) hommes armés de fusils automatiques faisant deux (2) blessés chez les voyageurs d'après nos informations. Ces voyageurs composés essentiellement de commerçants ont été dépouillés de leurs capitaux estimés à 200 millions de GNF environ (20 000 euros).

Mamou étant la ville-carrefour est un passage obligé pour tout voyageur se rendant dans les différentes régions de la Guinée. Ce qui explique les attaques récurrentes des coupeurs de routes.

À noter que les échanges dans la sous-région ouest-africaine se font essentiellement par voies terrestres et cette recrudescence de l'insécurité en Guinée inquiète à la fois usagers de la route et habitants de Mamou.

Aux dernières nouvelles, des forces de sécurité sont lancées aux troussees des assaillants afin de couper court à cette psychose qui risque d'affecter le trafic humain et de marchandises dans la zone.

Mamadou CAMARA, Africaguinee.com

<http://french.cri.cn/621/2013/08/18/581s337515.htm>

Mamou : Psychose chez les usagers de la circulation suite à la multiplication des attaques le long des routes (18.08.2013)

Des véhicules en partance pour la capitale malienne ont essuyé des attaques de la part de coupeurs de route dans la nuit de vendredi, dans la préfecture de Mamou, située à 260 km de Conakry, causant deux blessés parmi les passagers, a-t-on appris samedi de source sécuritaire.

Les passagers, quasiment tous des commerçants furent dépouillés de leurs biens, estimés à plus de 200 millions de francs guinéens, soit près de 20 mille euros, alors qu'ils se trouvaient le long de la voie menant de Mamou à Dabola, à mi-chemin entre la Moyenne et la Haute Guinée.

En tout ce sont trois attaques qui ont été perpétrées durant cette nuit de vendredi dans cette préfecture.

Les assaillants, armés de fusils automatiques, qui étaient au nombre de 6, ont pu emporter également un des véhicules de ce convoi, rapporte notre source.

Les forces de sécurité alertées suite à cette attaque, se sont mises en branle, pour tenter de dénicher la bande de coupeurs de route.

Des cas d'attaques avaient déjà été signalés récemment dans cette même région. Et ce sont toujours des usagers de la route qui en paient les frais.

"Cette fréquence des attaques dans la région de Mamou s'expliquerait par le fait que cette province soit située au carrefour des quatre régions naturelles de la Guinée, ainsi que par la dégradation de la voirie interurbaine", explique un officier de gendarmerie, qui a requis l'anonymat.

En effet, pour se rendre en Moyenne Guinée, en Haute Guinée ou en Guinée forestière, il faut impérativement passer par cette ville cosmopolite, d'où l'attrait des bandits de grand chemin pour la région de Mamou, où ils viennent tendre leur piège aux transporteurs, qui se hasardent à rouler nuitamment le long des routes nationales.

Ce sont surtout les véhicules en partance pour le Mali, qui seraient les cibles prisées de ces coupeurs de route, à cause des fortes sommes d'argent que les passagers fréquentant ledit tronçon sont censés portés sur eux, pour des besoins de commerce.

C'est du moins ce que pense Mouctar Sow, chauffeur de son état, effectuant le transport entre Conakry-Mamou. "Les coupeurs de route commencent de nouveau à faire parler d'eux. Comme ces attaques qui viennent de se produire, durant la nuit du vendredi. Les passagers ont tout perdu, alors qu'ils se rendaient pour la plupart pour des achats au Mali. C'est comme si les assaillants savaient identifier leurs cibles", déplore notre interlocuteur.

Une situation qui replonge de nouveau les usagers de la route dans la psychose. Et voyager le long des routes interurbaines devient de nouveau une véritable épreuve, surtout quand il s'agit de la nuit.

Les opérateurs économiques sont ceux qui craignent le plus cette situation d'insécurité. Car, en voyageant ils emportent avec eux des numéraires, destinés à l'achat de marchandises.

Les passagers qui se rendent au Mali y achètent du textile, notamment du bazin, prisé par les populations guinéennes.

Des opérateurs économiques maliens viennent également acheter des produits, dont certains sont importés de Chine, comme des motos ou de la quincaillerie.

Les échanges commerciaux se fait en grande partie par voie terrestre, depuis que le train reliant Conakry à la ville de Kankan, située à environ 300 km de Bamako, a cessé de

fonctionner, entraînant le démantèlement même de la voie ferrée de 662 km qui s'étendait de Conakry à Kankan.

D'autres passagers effectuant des voyages entre la capitale guinéenne et des provinces intérieures, comme la forêt et la préfecture de Labé, ont aussi du souci à se faire, face à cette insécurité grandissante le long des routes, surtout que les attaques ne sont pas que l'apanage de la région de Mamou, d'autres cas similaires ont été enregistrées maintes fois du côté des préfectures de Faranah, jusqu'à Macenta, la route nationale menant à la Guinée forestière.

Et à chaque fois, ce sont des hommes armés de fusils automatiques qui s'en prennent à des véhicules, en dépouillant leurs passages. Parfois, il s'en suit des fusillades meurtrières, à en croire des sources sécuritaires.

Il arrive cependant que les services de sécurité, mettent le grappin sur les assaillants. Comme ce fut le cas dans la préfecture de Siguiri, en Haute Guinée, il y a quelques semaines.

Ibrahima Touré et Sory Sangaré, deux coupeurs de route qui écumaient les axes routiers de cette région septentrionale du pays avaient été arrêtés par la gendarmerie.

En attendant que de tels exploits se produisent de nouveau, de la part des services de sécurité, la psychose, elle, commence à s'installer chez les usagers de la route, qui craignent pour leur vie, comme on peut le constater dans les conversations dans les gares routières de la capitale, où pour éviter de tomber dans les traquenards des malfrats, certains automobilistes préfèrent former des convois de plusieurs véhicules, en vue de dissuader les assaillants.

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19411>

Mamou-Kindia : Un grave accident fait de nombreux blessés... (18.08.2013)

Dans la journée du dimanche 18 août 13, deux véhicules sont rentrés en collision sur la nationale Mamou-Kindia. Cet accident de circulation a occasionné de nombreux blessés, a constaté Africaguinee.com.

C'est une Renault 21 immatriculée RC 0006 en provenance de Mamou qui est rentrée en collision contre une Mercedes immatriculée RC 2696 en quittance de Conakry. Ce grave accident s'est produit à Madina Oula, localité située à 25 kilomètres de Kindia.

Même s'il n'y a pas eu de pertes en vies humaines sur place, de nombreux blessés ont été enregistrés, et qui ont été transportés à l'hôpital pour des soins. Quant aux deux véhicules accidentés, ils ont été sérieusement endommagés (voir photo).

Africaguinee.com

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19378>

Gaoual : Des manifestations de jeunes signalées dans la CRD de Koumbia... (17.08.2013)

Dans la journée d'hier vendredi, Koumbia, une Communauté Rurale de Développement (CRD) de la préfecture de Gaoual, a été le théâtre de manifestations de protestation contre le président de la délégation spéciale et son entourage, a appris africaguinee.com.

La jeunesse de la sous-préfecture accuse le capitaine Abdoulaye Douane Diallo de détournement des fonds appartenant à la communauté locale et de vente de terrains publics.

Joint au téléphone par notre rédaction, Jean Kolipé Lamah, porte-parole des manifestants, charge : Notre président de la délégation spéciale dénommé Capitaine Abdoulaye Diallo, ex douanier, ne fait que vendre nos biens publics. Il a vendu les 50 hectares de notre marché hebdomadaire, il a détourné les 450 millions GNF octroyés l'année dernière à la communauté par AMC pour le développement local et à lui seul, il a 12 machines tronçonneuses. Il ne fait que déstabiliser la forêt. Ce n'est pas tout, Abdoulaye Diallo a aussi

vendu la gare routière à 45 millions GNF à une personne qui veut y construire une villa. Nous manifesterons jusqu'au départ du président de la CRD et de son entourage.

Joint au téléphone, après notre brève présentation, le mis en cause, Capitaine Abdoulaye Douane n'a pas daigné nous écouter : « Si tu es journaliste, va à Africaguinée là-bas ! Un journaliste n'a pas à me demander. Est-ce que je te connais ? Est-ce que tu me connais ? Je n'ai rien à te parler », nous a lancé Capitaine Abdoulaye avant de raccrocher "brusquement" le téléphone.

Aux dernières nouvelles, l'accusé aurait quitté depuis hier Koumbia et se serait refusé chez le préfet à Gaoual.

Aliou BM Diallo, pour Africaguinee.com Tél. (+224) 93 46 24

<http://www.nlsguinee.com/articles/article9399.html>

Mamou : Le choléra refait surface (17.08.2013)

Un an, jour pour jour, le choléra refait surface en Guinée où les autorités sanitaires annoncent la mort de 10 personnes sur 150 cas décelés dans les villes de Koba (Basse Guinée), Conakry, la capitale et Mamou (Moyenne Guinée).

Selon le bulletin hebdomadaire de la Division Prévention et Lutte contre la maladie du ministère de la Santé, 27 cas de choléra ont été détectés à Koba où deux personnes sont mortes, 34 cas dans la capitale pour quatre décès et 89 cas à Mamou pour quatre décès aussi.

Face à la persistance de la maladie, les autorités et certains partenaires au développement ont effectué une mission d'évaluation rapide à Koba avec pour objectifs d'évaluer les ménages en matière de connaissance pratique et de comportement sur les mesures de barrières sanitaires face à l'épidémie.

En outre, les services sanitaires ont également lancé une campagne de rattrapage visant des sujets non vaccinés dans les zones touchées et devant atteindre environ 1.500 personnes et assurent pouvoir toucher près de 6.000 ménages dans les mêmes zones avec une distribution gratuite de kits d'hygiène à travers une campagne de sensibilisation du porte-à-porte.

En août dernier, rappelle-t-on, quelque 4.519 cas de choléra, dont 100 cas de décès, avaient été enregistrés entre le 2 février et le 23 août 2012, date à laquelle Conakry avait enregistré 2.952 cas de choléra pour 22 décès.

Source : PANA

Pour www.nlsguinee.com

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19394>

Lélouma : Décès - Hadja Kadidjatou Diallo n'est plus ! (15.08.2013)

Les familles Diallo de Lélouma, Sow de Labé ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur mère, tante et grand-mère, Hadja Kadidjatou Diallo. Décès survenu le jeudi 15 août 2013 à Lélouma, dès suite d'une courte maladie, à l'âge de 98 ans.

La défunte était la mère du syndicaliste El-hadj Abdoulaye Lélouma Diallo, ancien haut fonctionnaire du Bureau International du Travail et membre du Conseil national de transition (CNT).

L'enterrement a eu lieu le 16 août 2013 à Lélouma après la grande prière du vendredi avec la participation de la famille de Dara-Labé, la communauté de Lélouma, ainsi qu'une délégation de la Confédération nationale des travailleurs de guinée (CNTG) venue de Conakry.

Par ailleurs, des cérémonies de sacrifice à la mémoire de l'illustre disparue seront organisées prochainement à Lélouma.

Pour les messages de condoléances, contacter : El-hadj Abdoulaye Lélouma Diallo, Tel. (0033) 450 406 513/961 525534, (0041)76 237 96 37

Que l'âme de Hadja Kadidjatou Diallo repose en paix. Amen!

Mamadou K.Souaré, Africaguinee.com

<http://www.africaguinee.com/index.php?monAction=detailNews&id=19297>

Gaoual : Un jeune homme assassine sa mère avec une arme blanche... (10.08.2013)

Cela n'arrive pas souvent chez les êtres humains ! Dans la préfecture de Gaoual, localité située à un peu plus de 300 km de la capitale guinéenne, un jeune homme a tué sa mère à l'aide d'une arme blanche, a appris africaguinee.com. Selon nos informations, la victime, nommée Fatoumata Fintjou Diallo était âgée de 43 et mère de 5 enfants. Elle a été tuée à son domicile par son propre fils, Mamadou Dian Diallo âgé de 22 ans, qui souffrirait d'une maladie mentale depuis trois ans. Le drame s'est déroulé à l'absence de son père. Aussitôt alertée, la police s'est immédiatement rendue sur les lieux pour faire les constats. Mais malheureusement la victime avait déjà rendu l'âme par suite des saignements des graves blessures. Aux dernières nouvelles, Mamadou Dian Diallo est arrêté et détenu au commissariat central de Gaoual et l'arme du crime reste introuvable. Les services de sécurité poursuivent les recherches.

Bah Aissatou pour Africaguinee.com

<http://www.guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3391-labe--apres-la-feteles-accidents-&ct=ga&cd=MTAwODg1Nzc0NTE2MDU1NTMwMTU&cad=CAEYAA&usg=AFQjCNFwRnq9yG1v8LE9n0pJo5fw30D8ow>

Labé : Après la fête... les accidents ! (10.08.2013)

C'est devenue presque une tradition dans la sainte cité de Labé. Après la fête c'est les accidents de la circulation. Cette année n'a pas fait exception. Moins de 48 heures après la célébration de l'Aïd-el-fitr, 22 cas d'accident ont été signalés sur les voies publiques, selon les statistiques fournies par l'hôpital régional. 20 cas de ces accidents concernent les motos et 2 cas les voitures.

Trente-trois personnes ont été victimes de ces catastrophes routières. Un cas de décès a été enregistré. Il s'agit d'un jeune conducteur de taxi moto âgé de 21 ans. Mort des suites de broiement de tête. Les blessés ont été reçus et traités au service des urgences et au service de chirurgie traumatologie de l'hôpital. Au total on a compté 6 cas de fractures et 8 cas de traumatismes crâniens avec perte de connaissance initiale, 12 cas de plaies traumatiques. Les autres cas sont des contusions.

D'après le docteur Diallo Ismaila, les principales causes de ces accidents seraient la consommation abusive de l'alcool. "Surtout les accidents nocturnes enregistrés entre 23h et 3h du matin. Ils concernent 90% des cas d'accidents. Les jeunes admis à l'hôpital étaient souvent à bord du coma éthylique", souligne-t-il. A cette cause, il est utile d'ajouter la défectuosité des engins, la non-maitrise de la conduite et l'état dégradant des routes.

Alpha Ousmane Bah, correspondant à Labé

<http://guinee7.com/component/content/article/35-actualite/3369-labe--a-la-veille-de-la-fete-on-ritjaune->

Labé : A la veille de la fête, on rit... jaune ! (07.08.2013)

Dans la cité de Karomoko Alfa mo Labé, l'engouement à l'approche de la fête de Ramadan, est palpable. Tout le monde veut s'offrir de belles choses pour célébrer la fête en beauté. Mais la conjoncture est difficile, dit-on.

Beaucoup se plaignent du “manque d’argent”. Mody Boubacar Diallo, père de famille, la cinquantaine, cette année, exclut l’achat des tenues de fête pour sa famille. Sa préoccupation? Offrir un plat royal à sa grande famille.

A Labé, on se plaint de la hausse généralisée des prix. Thierno Bah, devant sa boutique de textiles remarque que les prix ont grimpé. Si fait qu’à ses dires, il n’y a pas d’affluence vers sa boutique. Il accuse la situation sociopolitique du pays qui a “ralenti les activités en Guinée”.

Chez certains, on sent à peine la ferveur de la fête. La joie qui les anime est celle de la fin du mois de pénitence et non l’annonce d’une fête qu’ils auront du mal à célébrer faute de moyens.

Ici, les gens accusent le régime du professeur Alpha Condé d’avoir rendu le quotidien du citoyen très dur. Certains comme Aguibou Barry soutiennent que: “pendant les précédents régimes, nous n’avons jamais connu une vie aussi chère. Le gouvernement est toujours armé d’arguments parlant de réformes.”

Les clients de plus en plus rares devant les magasins, les marchands finiront, à coup sûr, par liquider leurs articles à vil prix. Bonne fête, tout de même.

Alpha Ousmane Bah, Correspondant à Labé

<http://www.aujourd'hui-en-guinee.com/fichiers/blog12-999.php?langue=fr&type=art12&code=calb5736&num=&PHPSESSID=1a5f34aa3221becc11d26dbf3200b162>

Mamou : La mort du jeune Idrissa amène sa famille à la vengeance (06.08.2013)

Durant le mois de juillet, à Mamou, deux jeunes ont été retrouvés mort dans un état pas joli à voir. Idrissa et Pascal étaient partis pour la construction d'une maison à étage. La famille d'Idrissa sous le choc fait des casses chez le monsieur qui les avait envoyés pour le contrat, et va jusqu'à menacer de mort leur propre fille Mariama, sa tutrice qu'elle accuse d'être de mère avec son mari pour vendre son jeune frère.

Nous avons rencontré d'énormes difficultés dans le suivi de cette enquête. Il nous a été très difficile d'accéder à certaines sources. Néanmoins, nous avons pu recueillir le maximum d'informations pour vous éclairer sur la situation. Lisez !

Tout a débuté lorsque Idrissa Bangoura, jeune frère de Mariama épouse de maître Lélé, de son vrai nom Mamadou Lamarana N'Diaye, un soudeur qualifié habitant à friguadi-plateau dans Coyah, et Pascal un ami d'Idrissa qui ont décroché un contrat avec Alimou Sow, par le billet de son jeune frère "Manto" l'ami des deux jeunes. Le contrat était de construire une maison à étage à Mamou. A la fin du contrat ils sont restés dans la famille de Alimou Sow, où ils étaient reçus jusqu'à la fin des travaux. Le travail enfin achevé, ils sont restés selon un de leurs amis pour « découvrir les splendeurs de la nature et l'hospitalité que Mamou "la ville carrefour" pouvait réserver à ses étrangers ». Ils y sont restés un bon bout de temps. Le patron inquiet de leur durée, dépêche "Manto" pour leur envoyé le transport afin qu'ils puissent rentrer.

A son arriver il insiste pour qu'ils reviennent ensemble mais ces derniers lui affirment qu'ils se soignent à l'indigénat donc ils ne pouvaient pas revenir à l'immédiat, eh bien ! L'on ne savait pas que leur aventure finirait par la mort. Convaincu de leurs réponses, il rentre à Conakry. Mais malheureusement, quelques semaines plus tard, Mariama reçoit un coup de téléphone l'informant du décès de son jeune frère et de son ami. C'est une femme, de passage devant la chambre qu'occupaient les deux jeunes située à quelque mètre de la grande maison, qui a senti une odeur nauséabonde et a vu un tas de mouches devant la porte de leur chambre. Elle a aussitôt alerté la famille d'accueil qui a aussi informé les autorités.

Le maire accompagné de la police et de la gendarmerie, se sont rendu sur les lieux pour un constat des faits. Ils trouvent que la porte était fermée, chargent un maçon de casser quatre briques pour accéder à l'intérieure, se retrouvant ainsi dedans, le maçon constate que la

porte était verrouillée de l'intérieure par le crochet et non par les clés. Le fait était pathétique et déplorable deux corps retrouvés en état de décomposition, il s'agissait d'Idrissa et de son ami Pascal. On retrouve Idrissa couché sur le lit et Pascal au près d'un mortier qui contenait du piment assis à côté d'une marmite remplie de viande de chèvre qui était sur un fourneau, et les autorités en déduisent qu'ils étaient mort d'asphyxie.

Le lendemain, Alimou Sow qui les avait envoyés à Mamou donne une somme de cinq cent mille francs guinéen à Mariama, afin qu'elle se rende sur les lieux pour s'enquérir des réalités sur la mort de son jeune frère. A son arriver les autorités lui font le compte rendu et lui montre la tombe des jeunes. Pour sa part elle affirme que contrairement aux rumeurs qui disaient que son jeune frère a été vendu par son patron, était faux. Mais quant à sa famille tel n'est pas le cas, elle dépêche à son tour une délégation pour effectuer le voyage sur Mamou. Arrivée, les autorités lui font le même compte rendu tout en les donnant les photos prises sur les lieux que Mariama devait amener avec elle mais qui n'étaient pas encore disponibles afin de confirmer leurs décès, ensuite la délégation à son tour a été aussi conduite jusque-là où ils ont été enterrés. Mais hélas, le même jour du côté de Coyah, certains membres de la famille d'Idrissa en compagnie des jeunes du quartier sont venues saccager, vandaliser, et emporter quelques matériaux de construction qui se trouvaient dans la concession en chantier de M. Sow à Friguidi-plateau. Une semaine après, M. Alimou Sow dépêche une délégation accompagné du commissaire central de Coyah, dans la famille du défunt à Almamy dans Coyah, pour parler du sacrifice qu'il avait décidé de prendre en charge, mais leur visite a tourné au vinaigre, les parents et les habitants d'Almamy toujours sous les nerfs se jettent sur la délégation les tabassent à volonté et vont jusqu'à casser les vitres de deux des véhicules de la délégation. Un jeune qui faisait partie de la délégation sous l'anonymat nous raconte la scène: « quand nous nous sommes rendu dans la famille du jeune, ils nous ont accueilli d'un mauvais œil, quelque minute après nous avons vu une foule surgir de partout avec des slogans "tuez- les, c'est des vendeurs d'hommes, découpez- les, frappez- les", heureusement pour moi, je me suis échappé par une ruse, sinon je ne serais pas devant vous pour vous expliquer tous ceci ». Une victime de bastonnades nous laisse entendre que même le commissaire n'a pas été épargné. M. Sow, à son tour porte plainte contre la famille du jeune en question afin qu'ils puissent répondre devant la justice pour leurs actes.

Quant à la famille de Pascal, elle s'en remet à Dieu et reste indifférente à toute menace à l'encontre de la famille de maître Lélé et de Alimou Sow. Ce problème est loin d'être fini car la famille d'Idrissa tient mordicus que leur enfant a été vendu malgré toutes les preuves fournies par les autorités de Mamou.

Affaire à suivre.

Ibrahima Kindi Barry

<http://www.mediaguinee.net/fichiers/article.php?langue=fr&type=rub34&code=calb8334&num=&PHPSESSID=409a545b607f62d486e13c025339e517>

Tougué-Dabola : Un taxi percute un camion remorque et fait cinq morts (06.08.2013)

Un taxi de transport inter- urbain qui effectue la navette entre la ville de Tougué en moyenne Guinée et Dabola en Haute Guinée, a percuté un camion remorque, faisant au moins cinq morts et sept blessés graves, a appris APA mardi.

Selon un témoin confirmé par un confrère local, l'accident s'est produit lorsque le chauffeur du taxi a quitté la route pour aller s'encastrer dans un gros camion remorque en panne.

"Nous avons compté cinq morts sur place et plus de sept blessés graves. Après les constats, les corps des victimes ont été transportés à l'hôpital préfectoral de Dabola", a confié un des témoins.

Selon un des blessés, les causes de l'accident sont liées à l'excès de vitesse de la part du chauffeur.

APA

<http://guinee7.com/accueil/35-actualite/3351-a-labe-la-religieuse-lalcool-coule-a-flot-pendant-le-ramadan--le-prefet-a-decide-de-fermer-tous-les-maquis>

A Labé, la religieuse, l'alcool coule à flot pendant le Ramadan : Le préfet a décidé de fermer tous les maquis (03.08.2013)

Des citoyens de Labé sont excédés par le comportement peu orthodoxe de certains coreligionnaires qu'ils accusent de vendre l'alcool pendant le mois saint de Ramadan. Suite aux multiples plaintes de la population, le préfet, le Commandant Mamadou Lamarana Diallo, a décidé de fermer les maquis ce, jusqu'à la fin du Ramadan.

“C'est suite à la plainte des citoyens à travers la presse, qu'on s'est rendu compte que certains maquis continuent à fonctionner en ce mois saint. Ce qui fait que nous avons pris la décision de fermer tous les bistrotts jusqu'à la fin du ramadan. Car il faut respecter notre religion même si nous vivons dans un pays laïc”, a expliqué le commandant Diallo qui regrette par ailleurs de constater que des concessions se muent en maquis au vu et au su de tous. Il a également touché la prolifération rapide de ces endroits de mauvaises réputations dans la sainte cité : “mes agents ont recensé plus de 185 maquis seulement dans les quartiers du centre-ville, des maisons qui appartiennent à des personnes respectables sont transformées en maquis. Ces personnes savent à quoi leurs bâtiments servent, elles ont aussi une part de responsabilité dedans”, a-t-il martelé.

A son arrivée à la tête de la préfecture, l'homme en tenue voulait réduire considérablement le phénomène, mais il s'est heurté contre une décision venue de Conakry “quand j'étais nouvellement promu au poste de préfet, je voulais fermer 85% des bars mais après beaucoup de concertations, des écrits sont venus de Conakry. Comme l'usine de l'alcool est à Conakry et qu'elle paie des taxes à l'Etat et ce n'est pas seulement des musulmans qui vivent dans la région de Labé, il a fallu qu'on abandonne.”

Le préfet compte tout de même aller jusqu'au bout pour réduire les bistrotts - surtout ceux qui ne sont pas en règle- après le mois de pénitence.

Mais il reste à savoir si la décision préfectorale sera respectée à la lettre sachant que la Guinée est un pays laïc. Labé connu autrefois pour sa piété et sa sainteté commence à prendre des tournures graves vers les travers sociaux : sexe, alcool, etc.

Alpha Ousmane Bah, Correspondant à Labé